

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : dispositif passerelle

Renseignements utiles

Académie de Nancy-Metz

Ecole les joyeux pinsons 9 rue du Dauphiné 57000 Metz

ZEP : oui

Téléphone : 03 87 74 32 68

Télécopie : /

Mél de l'école ou de l'établissement : ecole-maternelle-joyeux-pinsons@wanadoo.fr

Adresse du site de l'école ou de l'établissement :

Coordonnées d'une personne contact (mèl) : Marie Pierre Collignon :

ecole-maternelle-joyeux-pinsons@wanadoo.fr

Classe(s) concernée(s) : sections de tout petits (TPS) et petits (PS)

Discipline(s) concernée(s) : /

Date de l'écrit : juin 2005

Lien(s) web de l'écrit : /

Résumé :

Le dispositif passerelle, c'est tout d'abord une équipe composée de 3 personnes aux compétences distinctes mais complémentaires. Nous sommes une enseignante, une aide maternelle et une éducatrice de jeunes enfants.

Nous intervenons cette année sur 2 écoles maternelles du REP-ZEP de Metz-Borny.

Notre travail consiste à favoriser et à optimiser l'accueil des tout petits (2 ans) et des petits (3ans), de créer des liens avec les parents et leurs enfants au sein de l'école afin que cette première séparation se déroule au mieux et que cette confiance mutuelle se pérennise tout au long de l'année.

Nous travaillons en étroite collaboration avec l'équipe éducative accueillant les 2 ans et préparons ensemble les rentrées des enfants ainsi que nos interventions auprès des classes et des parents.

Nous tenons à préciser que la scolarisation des 2 ans est basée sur la libre adhésion des parents et qu'il n'est en aucun cas question d'une scolarisation à tout prix.

Mots-clés :

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Ecole maternelle ZEP-REP	Individualisation partenariat	Parents école Vie scolaire	Interdisciplinarité

Ecrit sur l'action

Titre de l'action : dispositif passerelle

Académie de Nancy-Metz

Ecole les joyeux pinsons 9 rue du Dauphiné 57000 Metz

<p style="text-align: center;">LE DISPOSITIF PASSERELLE SUR LE SITE « JOYEUX PINSONS-MESANGES »</p>
--

Plan :

INTRODUCTION

**L'environnement
Les écoles**

LE DISPOSITIF

1) Pourquoi un tel dispositif ?

A) 2) Les spécificités du dispositif sur le site

3) Observations et constats

4) Expérience 2004-2005 à l'école des mésanges

L'EXPERIENCE 2004-2005 A L'ECOLE DES MESANGES

**La rentrée des petits
La rentrée des tout-petits
Après le départ de l'équipe...
Les questions
Bilan**

PAROLES DE PARENTS

CONCLUSION

INTRODUCTION

L'environnement

Le quartier de Borny est situé à environ 3 km du centre de la ville de Metz. Les familles fréquentant nos écoles vivent en HLM et beaucoup d'entre elles sont en situation de précarité. Le chômage touche 30 % de la population et le taux de familles d'origine étrangère s'élève à 24 % ainsi que celui des familles monoparentales.

Jusqu'en 1999, on pouvait observer une relative stabilité. Les incertitudes et les démolitions liées au grand projet de ville ayant pour objet la mise en œuvre d'un programme global de développement social et de recomposition urbaine, ont entraîné et entraînent encore des mouvements de population.

Les familles socialement stables quittent le quartier peu à peu et sont remplacées partiellement par des familles de primo arrivants (Europe de l'Est...). A noter également que le tissu associatif dense et riche favorise depuis de nombreuses années un travail partenarial.

Les écoles

En 1981-82, l'environnement social, culturel et économique permet le classement des 2 écoles maternelles en zone d'éducation prioritaire ; elles sont situées à proximité du collège des Hauts de Blémont.

L'école des mésanges compte 4 classes dont une de TPS/PS et l'école des joyeux pinsons 6 classes dont 2 de TPS/PS.

Des réflexions ont été menées régulièrement en équipes d'écoles sur les possibilités de scolariser au mieux les enfants dans toute leur diversité. Bien avant le dispositif passerelle, les écoles ont accueilli des groupes de tout petits, c'est pourquoi un certain nombre de dispositions ont été prises dans le cadre de chaque projet d'école :

- 3 classes de tout-petits et petits avec une ATSEM (agent territorial spécialisé des écoles maternelles) chacune.
- Salle de repos attenante aux deux classes, la 3^{ème} étant une classe appartement.
- Mobilier adapté pour 1 classe.
- Rentrée échelonnée, accueil individualisé.
- Affectation de crédits mairie et crédits ZEP à l'équipement des classes en jeux et matériel.
- Réunions d'information avec les parents.

LE DISPOSITIF

1) Pourquoi un tel dispositif ?

Les demandes de scolarisation s'accroissant ces dernières années, il devenait nécessaire de faire un premier état des lieux afin d'améliorer l'existant en matière d'encadrement humain et matériel, d'harmoniser les pratiques, de rendre les projets d'écoles plus cohérents et de les inscrire dans une continuité avec l'assurance de moyens supplémentaires voire nouveaux.

L'entrée à l'école maternelle pour la première fois n'est pas toujours simple. Il s'agit, avec ce dispositif, de construire une passerelle entre le milieu familial et le milieu scolaire, et faire de ce « passe-âge » un passage réussi pour donner à l'enfant l'envie de découvrir, d'apprendre, de devenir grand.

Pour les parents aussi, il s'agit de la première fois. Alors que leur enfant va devenir élève, ils vont devenir des parents d'élève.

La passerelle donne la possibilité de dégager du temps pour écouter, informer, échanger, communiquer, accompagner l'enfant dans la découverte d'un nouveau monde, celui de l'école avec ses propres codes, un monde qui n'est pas toujours bien compris parce qu'il n'existe pas dans d'autres cultures, parce qu'il peut être synonyme d'échec pour certains parents.

A)

B) 2) Les spécificités du dispositif sur le site

Les points positifs	Les points négatifs
<ul style="list-style-type: none"> - 2 équipes enseignantes stables, motivées et travaillant ensemble sur d'autres projets. - Proximité des 2 écoles et du local. - Possibilité d'échelonner la rentrée (rentrée différée, horaires adaptés). - Bouche à oreille qui a bien fonctionné. - Possibilité d'échanger les services (présence d'un enseignant dans le dispositif) et de travailler en petits groupes. - Enveloppe d'équipement sur les crédits ZEP. - Local mis à disposition par la mairie. - Dispositif conventionné sur 3 ans. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le partage du dispositif sur 2 sites : le calendrier établi n'a pas suffisamment pris en compte l'âge des enfants ainsi que leur nombre. Site arc en ciel en REP, 1 école, 2 classes <u>Effectif</u> : 38 petits 8 tout petits Inscriptions pour <i>les enfants nés entre le 1.01 et 31.03.02</i> Site joyeux pinsons-mésanges en ZEP, 2 écoles, 3 classes <u>Effectif</u> : 47 petits 24 tout petits Inscriptions pour <i>les enfants nés entre le 1.01 et 31.08.02</i> - Le calendrier est inversé d'une année sur l'autre, ce qui a pour conséquence que le travail commencé lors des inscriptions en mai ne peut être poursuivi à la rentrée sur ce même site. - La dynamique engagée se trouve régulièrement entrecoupée de ruptures à chaque changement de site. - L'enseignante de l'équipe passerelle n'étant pas nommée à titre définitif, ce poste est attribué à titre provisoire tous les ans. - L'information sur l'existence du dispositif n'est pas suffisante en dehors de l'école.

3) Observations et constats

La relation avec les familles est dans nos écoles une préoccupation permanente durant tout le cycle. Chez les plus jeunes enfants, l'accueil vise la mise en confiance des familles vis à vis de l'école ; cela sécurise le jeune enfant et permet d'instaurer une relation sereine, durable, sans laquelle la scolarité de l'élève peut devenir difficile.

Il faut donc un accompagnement individualisé de la séparation et un accueil de **chaque** enfant. De la part des adultes professionnels intervenants cela nécessite :

- de la souplesse dans les temps d'accueil des enfants,
- une adaptabilité certaine aux réactions et aux besoins de chaque famille en rappelant toutefois la spécificité du cadre scolaire.

Les enfants et les familles ont besoin de s'approprier l'entrée à l'école. Pour cela, ils doivent être **informés, préparés, rassurés, accompagnés** et seulement à ces conditions, ils pourront investir le milieu scolaire en tant qu'acteur.

Pourquoi informer ?

Les familles du REP sont peu ou mal informées du rôle et des missions de l'école.

C'est dès le premier contact, lors de l'inscription à l'école, que l'équipe passerelle est présente. Cela permet une rencontre sereine entre la directrice et les parents, pendant que les enfants sont pris en charge à proximité par l'équipe qui leur propose des activités ludiques.

L'information passe mieux, car elle se fait oralement et l'éloignement relatif des enfants permet de prendre le temps de laisser émerger les questions. (Toutes les directrices apprécieront...!).

Pourquoi rassurer ?

L'anxiété des parents peut être contagieuse pour les enfants.

Au cours de l'inscription, la passerelle se présente, explique une première fois son rôle et fixe un rendez-vous à chaque famille. Ce deuxième contact se passe au local passerelle en petit groupe de 4 enfants accompagnés de leurs parents.

Ils se renouvellent au mieux trois fois durant le mois de juin.

Les objectifs de ces rencontres sont multiples :

- Se préparer.
- Donner aux familles l'habitude du « chemin de l'école ».
- Présenter les locaux, apprivoiser le lieu pour les enfants et les parents.
- Franchir le seuil (ce qui peut être bien difficile pour certains parents).

Pourquoi préparer ?

Il est important de créer des représentations.

C'est en vivant des expériences dans l'école avant l'entrée réelle dans la classe que des images se construisent dans l'esprit des enfants et des parents.

- Les parents et les enfants visitent les classes pendant le temps scolaire.
- Un goûter réunit tous les enfants nouvellement inscrits et leurs parents pour

partager un moment de convivialité et d'information avec les enseignantes et l'équipe passerelle.

- Un petit billet est distribué avant la séparation des vacances.

Pourquoi accompagner ?

Il existe un temps institutionnel à l'école qui n'est pas celui de l'enfant.

Il faut le temps nécessaire à chaque enfant pour passer de façon personnelle du temps de la présence au temps de l'absence du parent et il faut le temps nécessaire à chaque parent pour passer de façon personnelle du temps de la présence à celui de l'absence de l'enfant. Il existe un temps institutionnel à l'école.

« L'esprit passerelle », optimisé durant le temps de travail sur le site, est conservé dans les classes en l'absence du dispositif.

L'EXPERIENCE 2004-2005 A L'ECOLE DES MESANGES

La rentrée des petits

Les enfants de petite section, nés en 2001 (entre février et décembre) sont rentrés en septembre. Au nombre de 17, (9 garçons et 8 filles), parlant pour la plupart une langue maternelle autre que le français (11 enfants), ils ont été accueillis avec leurs mamans, par petits groupes, afin de se familiariser progressivement avec le monde de l'école et de faciliter la séparation. C'était pour tous le vrai premier contact avec la vie scolaire. L'équipe du dispositif n'était pas présente mais avait rencontré les enfants et leur famille en mai-juin, lors des inscriptions et des rendez-vous au local afin de les familiariser avec les lieux, les rassurer et leur permettre de faire connaissance avec les membres de l'équipe pour mieux appréhender le déroulement de la rentrée.

La rentrée des tout petits

La rentrée des tout petits nés entre février et juin 2002, au nombre de 8, (6 filles et 2 garçons dont 2 enfants francophones), a été fixée à début janvier pour notre classe. La venue de ces nouveaux camarades a été préparée tant du côté des tout petits que des petits de la classe.

Les tout petits ont été accueillis par l'équipe passerelle dans le local aménagé à cet effet. Plusieurs discussions ont eu lieu en classe avec les petits, nous avons regardé des photos des tout petits, prises en situation de jeu au local passerelle afin que les enfants puissent s'habituer à leurs visages et leurs prénoms.

Les tout petits ont participé progressivement à la vie de la classe, d'abord pour les moments du goûter, puis du goûter et de la salle de jeu, avec un encadrement optimisé par la présence de cinq adultes.

Après trois semaines d'adaptation progressive, les tout petits ont participé aux activités de la classe toute la matinée et l'équipe passerelle a pris en charge un groupe d'enfants issu des trois classes de petits et tout petits des mésanges et des joyeux pinsons qui avaient encore besoin de se retrouver en petit groupe.

Après le départ de l'équipe...

Cette période d'accueil à temps plein dans la classe a été vécue assez difficilement par les enfants. Les petits n'ont pas eu de contact ou de réactions très positives envers les tout petits car le groupe avait pris des habitudes bien installées avant l'arrivée des tout petits. Les tout petits, quant à eux, ont eu du mal à s'adapter aux règles de vie et à l'organisation de la classe. La dynamique du groupe de petits en a été freinée.

Les quelques jours avant les vacances de février, qui ont pu être consacrés à la mise en place des règles du vivre ensemble, n'ont pas été très profitables, car beaucoup de tout petits sont tombés malades et la coupure des vacances n'a pas permis de travailler dans la continuité. Une élève n'a d'ailleurs pas pu surmonter la séparation et après une semaine de pleurs et hurlements à se rendre malade, la maman a préféré remettre la scolarisation à la rentrée prochaine. Il faut noter que la séparation de sa maman lui a été d'autant plus difficile qu'elle est la seule enfant de la famille.

Une autre enfant de la classe a toujours beaucoup de mal à venir régulièrement et à ne pas pleurer.

Il est dommage que pour des raisons de calendrier, l'équipe passerelle ne puisse accompagner plus longtemps ces enfants dans leurs débuts de la vie scolaire. Ce point fera d'ailleurs l'objet de recherche d'un assouplissement du mode de fonctionnement actuel.

Les questions

En réunion d'équipe, nous avons essayé de comprendre pourquoi la rentrée des TPS avait été si difficilement vécue, alors que l'année précédente s'était passée sereinement et quasiment sans problèmes de pleurs ou d'adaptation à la classe.

Une des raisons possibles évoquée a été une rentrée beaucoup plus tardive pour les tout petits qui ont eu du mal à trouver leur place dans un groupe classe déjà bien formé.

La séparation a été bien vécue dans le cadre d'un nombre restreint d'enfants et de trois adultes disponibles dans le local de la passerelle. Mais ensuite, les enfants ont eu des difficultés à se repérer dans le grand groupe et demandaient une attention toute particulière car ils avaient du mal à intégrer les règles en place. Certains auraient eu besoin de plus de temps et de progressivité dans la démarche, ce qui, pour des raisons de calendrier, n'a pas été possible.

Dans les variables, on peut également noter un plus grand nombre d'enfants non francophones que l'année précédente, moins de règles et d'autonomie mis en place avant la scolarisation ainsi que des naissances au foyer au moment même où ces tout-petits faisaient leur rentrée scolaire, ce qui n'a pas facilité la séparation.

A partir de mi-mars, la classe a trouvé petit à petit son rythme. Réuni autour d'activités et de centres d'intérêts communs, le groupe a trouvé ses marques et les tout petits se sont intéressés au fonctionnement de la classe et au travail des plus âgés.

Ils ont appris à vivre ensemble et à respecter, la plupart du temps, l'autre dans ses jeux et ses réalisations.

Le retour de l'équipe passerelle au mois de mai a permis de conforter les acquis. Les enfants sont allés au local passerelle, par petits groupes, à raison d'un groupe de 6 pendant deux matinées consécutives. Ils ont pu vivre des expériences communes, facilitées par le petit nombre, et les raconter aux copains de la classe.

Chaque groupe, composé de petits et de tout-petits, a effectué une sortie dans le quartier avec l'équipe passerelle.

L'un d'eux est parti au parc Gloscester à la recherche d'un couple de canards et ses petits pour les nourrir de pain sec.

Le deuxième est allé au marché avec mission d'acheter des fruits pour le goûter de toute la classe et le troisième s'est promené dans le parc du petit bois pour observer les arbres les feuilles et profiter des jeux d'extérieur.

Chaque sortie a fait l'objet de photos puis de séquences de langage en grand groupe pour partager le vécu. Ces photos sont toujours affichées et font encore l'objet d'échanges entre les enfants.

Les enfants ont également profité des jeux et activités organisés au local et ont ensuite retrouvé leurs camarades dans la cour, pour la récréation.

Bilan

Malgré des débuts un peu décevant, les 6 tout-petits qui fréquentent l'école très régulièrement, sont à présent parfaitement adaptés à l'école, y viennent avec plaisir et sont très demandeurs de toutes les activités proposées.

Les enfants non francophones sont entrés dans la communication verbale et progressent bien dans l'apprentissage de la langue. Cette capacité à communiquer avec les autres a bien sûr favorisé leur intégration au sein du groupe et des relations plus paisibles avec les autres.

PAROLES DE PARENTS

Pour compléter ce bilan nous avons réalisé 2 interviews des parents des tout-petits au sein de chaque école :

- 1- avec l'enseignante de la classe, l'enseignante de la passerelle et 4 mamans.
- 2- avec l'équipe passerelle et 3 mamans.

L'absence des autres parents des enfants de 2 ans s'explique en raison de :

- leur activité professionnelle
- la garde de leurs autres enfants
- la non maîtrise de la langue française.

Pour chaque interview, nous avons exposé notre travail concernant le PASI et notre volonté d'y associer les parents. Et avec la permission de ces derniers, nous avons enregistré nos conversations pour vous en restituer quelques extraits.

1^{ère} interview à l'école « les mésanges ».

Tout d'abord, il est à noter que la présence de la maîtresse de la classe a induit chez les parents le besoin de s'exprimer d'avantage sur les acquis scolaires de leur enfant, sur le déroulement de l'année et sur celui de l'année prochaine. Et il n'a pas toujours été aisé de recentrer l'entretien sur l'accueil de la rentrée de janvier.

Ont participé également deux mamans ne maîtrisant pas tout à fait le français mais elles ont pu rendre compte de leur satisfaction quant à la rentrée, trouvant que « c'était une bonne chose », et ne regrettant pas leur choix de scolariser leur enfant de 2 ans au vu de leurs nombreux apprentissages.

Voici donc quelques extraits :

Pour entamer la discussion nous avons fait une rapide remise en mémoire du déroulement de l'accueil et posé la question suivante :

« Comment avez-vous vécu la rentrée de votre enfant ? » :

« Très bien, franchement je suis entièrement satisfaite. Je trouve que c'est mieux plutôt que de les jeter comme ça à la rentrée où tout le monde pleure. C'est progressif. »

« Maintenant elle est très calme. Elle reste devant la télévision, elle chante les chansons, elle compte les chiffres. »

« très très bien... »

« Ca va continuer, madame l'année prochaine ? »

La maîtresse de la classe parle alors en quelques mots de la convention signée pour trois ans et réaffirme la présence du dispositif passerelle pour année 2005-2006, mais dit qu'elle ne sait pas si le projet sera reconduit par la suite... :

« Ce serait vraiment dommage... ! »

Nous avons également abordé la question des horaires mis en place lors de l'accueil des enfants (temps court puis augmentation progressive du temps de présence) :

« Je trouve que c'était très bien organisé. »

« Non, c'était bien, une maman la première fois, elle ne laisse pas son enfant seul. »

« J'avais rien compris (à propos de la rentrée) ! On m'avait dit au mois d'octobre et j'ai attendu le fameux courrier... » (les parents reçoivent un courrier expliquant les modalités de rentrée).

Nous réexpliquons l'intervention de la passerelle sur plusieurs écoles ainsi que les impératifs du calendrier.

« C'est vrai on aimerait que nos enfants rentrent en septembre. Pourquoi le mien rentre en janvier !? Ca, ça m'a déçu. »

J'aimerais qu'il rentre à l'école comme tout le monde. Quand les mamans me demandent pourquoi il est pas à l'école, je dois tout leur expliquer moi ! »

Comment concilier, alors, cette demande légitime des parents et une seule équipe passerelle pour 2 sites ?

2^{ème} interview à l'école « les joyeux pinsons ».

Suite au premier entretien, nous avons décidé que l'équipe passerelle interviendrait seule auprès des parents pour éviter toute confusion quant aux objectifs de notre rencontre.

A travers ces trois témoignages et malgré des vécus distincts, toutes les mamans s'accordent à dire et à apprécier le « système de passerelle » ainsi que les bienfaits de la scolarisation de leur enfant à deux ans et demi.

« Moi, j'ai apprécié. J'ai la chance d'avoir 2 filles qui aiment l'école. Il n'y a pas eu de grosses coupures, par rapport à Kévin où ça n'allait pas du tout la 1^{ère} semaine.

Le fait d'être au local, c'est bien car c'est restreint. Il n'y a pas trop d'enfants. Ils prennent leurs marques. Et puis les intégrer petit à petit à la classe pour leur apprendre qu'ils ne

seront pas tous seuls, qu'il y aura d'autres enfants, c'est bien. Moi je sais que j'ai apprécié. »

« A la passerelle, c'est bien mais à l'école... Tant qu'il était avec vous, tant qu'il vous voyait vous, je voyais c'était bien mais dès que vous n'étiez plus là, chaque fois qu'il était à l'école il pleurait.

Mais il ne pleure pas comme Camille quand elle est rentrée à l'école. Il manquait peut-être un peu de temps... Il s'est habitué à vous, ça joue aussi et puis il passe dans le grand groupe... Est-ce qu'il était trop jeune ? Je me suis posé la question. C'est peut-être pas le moment que je le mette à l'école ! Mais finalement, il a appris des chansons, a des petits copains. C'est mieux. C'est juste au moment de la séparation... »

« Moi tout au début quand il était à la passerelle, c'était dur, il a pleuré dès que je partais, il pleurait je voulais revenir mais après quand il est rentré dans la petite classe [classe excentrée du bâtiment principal]... là j'étais vraiment... il sait compter et tout. J'étais choquée en le voyant compter, parler, connaître les couleurs. Il a vraiment appris des choses et en plus il voyait pas beaucoup d'enfants avant, alors là il est épanoui. Tout le temps, tout le temps il veut aller à l'école même quand il est malade. C'était vraiment bien. »

A propos de la rentrée différée et de l'aménagement du temps au moment de l'accueil, aucune remarque particulière n'a été soulevée. Mais les mamans ont continué à exprimer une réelle satisfaction de la scolarisation de leur enfant à cet âge :

« Au départ, j'étais pas pour les mettre avant 3 ans à l'école. Kévin a été à 3 ans, Alicia pareil. Camille, je me suis dit on verra bien étant donné qu'il y avait le système de passerelle, l'habituer tout doucement, car avec Kévin pendant 2 semaines quand il s'accroche à votre jambe qu'il pleure « maman revient » c'est vrai que ça fait mal ! On se dit : « Est-ce qu'il pleure toute la matinée avec les maîtresses ? » On s'angoisse. Et avec l'histoire de la passerelle, ça se passe mieux comme ça. »

« Tony quand il est descendu en bas [le local passerelle se situe juste au dessus de la classe] il était tout le temps avec la maîtresse. Quand il allait jouer, il donnait la main à la maîtresse. Et maintenant quand je vais le chercher, il joue avec les autres petits. C'est vachement bien ! »

Nous avons posé une dernière question concernant la connaissance du dispositif auprès des autres parents :

« Avez-vous eu l'occasion de parler de la passerelle ou est-ce que des parents vous ont posé des questions à ce sujet ? »

« Moi, au primaire comme je fais partie des parents d'élèves, pour les mamans qui vont inscrire leur enfant, je leur ai parlé de la passerelle, pour leur dire que c'était vraiment bien. C'est vrai que moi j'étais vraiment réticente à l'idée de le mettre à 2 ans et demi. Je trouvais que c'était trop petit..... J'ai trouvé ça très efficace. C'était pas la cassure nette comme à 3 ans où on l'emmène et on s'en va. C'était vraiment une adaptation petit à petit. Ça brusque pas les enfants.

C'est très appréciable. On voit si l'enfant arrive vraiment à s'adapter, après ils sont intégrés petit à petit à l'ensemble de la classe. C'est moins brutal pour les enfants surtout pour ceux qui sont en permanence attachés aux parents. Même pour nous, c'est pas évident ! Moi j'appréhendais et en fait ça s'est bien passé. »

« J'en ai parlé à ma belle sœur qui ne connaissait pas et qui m'a dit qu'on avait de la chance d'avoir un tel système sur le quartier. »

Nous constatons un réel attachement à ce système de rentrée et à la prise en charge particulière de chaque enfant. Et c'est à travers, ces témoignages de parents que nous apprécions aussi la portée et la qualité de notre travail auprès des enfants et de leur famille que ce soit au moment de l'accueil ou tout au long de l'année. Cette facette de notre action n'est ni mesurable, ni quantifiable pour une évaluation et pourtant elle est à nos yeux l'une des plus importantes.

CONCLUSION

L'action de la passerelle sur le site laisse son empreinte autant dans la pratique des classes que dans le regard porté sur l'enfant, ceci au niveau de toute l'équipe pédagogique.

Ainsi la présence d'une éducatrice de jeunes enfants dans le dispositif, ainsi que la spécificité du travail de la passerelle permet de riches échanges de points de vue, des réflexions croisées sur le passage de l'enfant à l'élève.

Et même quand le dispositif change de site, on garde « l'esprit passerelle », mais avec moins de moyens, moins de disponibilité et donc moins d'efficacité...

Réaliser cette 1^{ère} rentrée avec la volonté de sécuriser le passage du milieu familial au milieu scolaire permet à l'enfant de se structurer dans la séparation et constitue une bonne base à la co-éducation.